

SAMENVATTINGEN - RÉSUMÉS - SUMMARIES

Toponymie et mémoire de la Seconde Guerre mondiale

CHANTAL KESTELOOT

Les noms de rues à Bruxelles

Au lendemain de la Première Guerre mondiale, de nombreuses artères bruxelloises ont changé de nom soit pour faire disparaître tout ce qui pouvait rappeler l'Allemagne et ses alliés, soit pour inscrire une mémoire de guerre spécifique dans l'espace public. Les noms de rues ne sont bien évidemment qu'un des aspects des stratégies mémorielles dont disposent les communes. Mais qu'en est-il au lendemain du second conflit ? Assistait-on à un phénomène de même ampleur ? S'inscrit-il dans la continuité ou innove-t-il par rapport à l'après 1918 ? Il apparaît que les modalités sont clairement empruntées à la Première Guerre, ce qui explique la place prépondérante occupée par la mémoire patriotique dans la toponymie et l'absence d'autres dimensions.

L'article évoque le type de héros honorés, tant sur le plan local qu'international. Une autre question abordée est celle des corrélations entre la couleur politique des communes et le type d'inscriptions toponymiques. Qui est à l'initiative des changements ? Dans quelle mesure les propositions formulées suscitent-elles débat ? À l'examen, il apparaît qu'un des éléments essentiels est le degré d'urbanisation des communes. Celles qui connaissent la plus forte croissance démographique entre la fin de la Première Guerre et 1970 sont aussi celles qui vont donner la place la plus large et la plus personnalisée à la mémoire de guerre. Le passage du village à la ville s'accompagne d'une volonté de valoriser les héros locaux. Par contre, les communes déjà très urbanisées

depuis le 19^e siècle se contentent le plus souvent d'hommages généraux et collectifs.

S'intéresser aux noms des rues permet également de comprendre dans quelle mesure le pouvoir de décision était une prérogative des communes. Il apparaît que le pouvoir central n'intervenait guère dans cette problématique même si, au fil du temps, les procédures de modifications sont devenues de plus en plus complexes. Il est significatif que pour une question aussi sensible que la mémoire de guerre, l'État ne soit guère intervenu, sur le plan toponymique comme dans d'autres dossiers.

Toponymie van de herinnering aan de Tweede Wereldoorlog

CHANTAL KESTELOOT

Casus Brusselse straatnamen

Na de Eerste Wereldoorlog kregen heel wat Brusselse straten andere namen, ofwel om alles wat naar Duitsland of zijn bondgenoten verwees te laten verdwijnen, ofwel om in de publieke ruimte te verwijzen naar een specifieke oorlogsherinnering. Vanzelfsprekend zijn straatnamen slechts een aspect van de herinneringsstrategie van gemeenten. Wat gebeurde er echter na de Tweede Wereldoorlog ? Er was inderdaad sprake van een gelijkaardige wijziging van straatnamen, hetgeen de vooraanstaande plaats van de patriottische herinnering voor de toponymie, lijkt te bevestigen. Andere vormen van herinnering blijven hier in de schaduw staan.

Het artikel gaat in op de in straatnamen geëerde helden, zowel lokaal als internationaal. Ook de relatie tussen de politieke kleur van

de gemeenten en de naamsveranderingen komt aan bod. Wie neemt het initiatief, in welke mate leiden de voorstellen tot debat ? De graad van urbanisatie blijkt een doorslaggevend element. In gemeenten met de grootste demografische groei tussen 1918 en 1970 krijgt de oorlogsherinnering ook de grootste en meest gepersonaliseerde omvang in de toponymie. Verstedelijking gaat hierbij gepaard met de wil om de lokale helden te eren. In gemeenten die sinds de negentiende eeuw reeds verstedelijkt waren, zien we daarentegen de uitdrukking van een meer algemeen en collectief eerbetoon.

De beslissingsmacht bij de straatnaamsveranderingen lag op het lokale, gemeentelijke niveau. De centrale overheid kwam hierin nauwelijks tussen, ook al zijn de procedures tot wijziging steeds complexer geworden. Aangezien het om de delicate problematiek van de oorlogsherinnering gaat, is de afzijdigheid van de staat hier, zoals in andere dossiers, des te opmerkelijker.

Toponymy of the memory of the Second World War

CHANTAL KESTELOOT

The case of Brussels street names

After the First World War, a lot of Brussels streets were renamed, either to erase all references to Germany or its allies, or to refer to a specific war memory in a public place. Street names are of course only one aspect of the commemoration policy of towns and cities. What happened after the Second World War ? There was indeed a comparable change in street names, which seems to confirm the prominent position of patriotic memory in the naming of places. Other forms of

commemoration remained in the background.

The article looks at the heroes to whom the street names pay tribute, on a local as well as on an international level. It also looks at the relationship between the political stance of the localities and the name changes. Who took the initiative and how far did the proposals lead to a discussion ? The degree of urbanisation of a particular locality appeared to be a significant element. In localities with the largest demographic growth between 1918 and 1970, the memory of the war receives the largest and most personified dimension in their choice of place names. Urbanisation here goes hand in hand with the wish to pay tribute to local heroes.